

L' ARGUMENTATION

Introduction :

L'argumentation prépare au sujet 1 du bac.

Rappel

Les quatre types de textes principaux sont :

- *Narratif : raconte une histoire (temps verbaux)*
- *Descriptif : décrit un personnage, paysage*
- *Informatif, explicatif : donne des informations*
- *Argumentatif : convaincre le destinataire du texte.*

On appelle genres de texte :

- *Théâtre*
 - *Roman*
 - *Poésie*
 - *Essai.*
- } *Textes littéraires*

I. LES CARACTERISTIQUES RESPECTIVES DU TEXTE INFORMATIF ET DU TEXTE ARGUMENTATIF

Texte informatif	Texte argumentatif
But : informer	But : convaincre le destinataire
Il s'appuie sur des faits réels et objectifs qui ne peuvent être contestés.	Il expose sa thèse, son opinion de façon brève et sommaire.
Il explique cela dans la suite du texte.	Il argumente, justifie sa thèse.
Procédés : <ul style="list-style-type: none">• Avec le constat du début, il annonce le <u>thème du texte</u>. Puis il divise son thème en x <u>sous-thèmes</u>.• A l'intérieur des différents paragraphes, les informations sont données successivement par des <u>liens logiques</u> (d'abord, enfin, ainsi que...)	Procédés : <ul style="list-style-type: none">• Il annonce son opinion dans la première phrase• Différentes idées permettent de justifier la thèse ; présence de <u>liens logiques</u>.
Il s'agit d'une explication rigoureuse. Utilisation d'un vocabulaire scientifique, précis et objectif.	L'argumentation est elle-aussi rigoureuse.
Les indices de l'énonciation sont volontairement absents. (cf. L'énonciation)	L'énonciation : <u>marques de la présence du locuteur</u> ("je"), verbes modalisateurs ("convaincu"...), indices de jugements... (cf. L'énonciation)

II. LE TEXTE ARGUMENTATIF : THESE – ARGUMENTS – EXEMPLES

Le texte argumentatif tente de convaincre, c'est à dire de répondre à une question. Cette question, implicite ou explicite, est la problématique.

Un texte argumentatif est la réponse sur un thème donné à une problématique.

La thèse, c'est l'opinion, la position subjective, la réponse personnelle qu'apporte le locuteur à la problématique.

Pour convaincre du bien-fondé de sa thèse, le locuteur utilise des preuves appelées arguments.

Les arguments sont des idées qui se veulent variées mais qui sont abstraites.

Ces arguments sont eux-mêmes amplifiés par des exemples qui sont des éléments concrets utilisés pour justifier l'argument.

Un texte comprend souvent deux thèses :

- ❖ Une thèse rejetée, ou réfutée,
- ❖ Une thèse soutenue.

Les exemples peuvent être placés après l'argument : on parle d'exemple illustratif, mais aussi avant l'argument : on parle d'exemple argumentatif.

III. LA LOGIQUE DE L'ARGUMENTATION

A. Convaincre ou persuader

On fait une distinction entre *convaincre* ou *persuader*.

✓ **Convaincre** : on fait appel au raisonnement (indices de l'énonciation rares ou absents, structure claire et rigoureuse, procédés tels que la concession...)

Persuader : l'auteur utilise plutôt les sentiments des destinataires : indices de l'énonciation très présents, structure implicite, procédés rhétoriques (images, interrogations rhétoriques¹, phrases exclamatives, citations, procédés d'apostrophes...), qui forment la **tonalité oratoire**².

Qu'il s'agisse de convaincre ou de persuader, on adopte toujours une progression rigoureuse et un raisonnement rigoureux.

Dans l'art de persuader, c'est plus implicite alors que c'est beaucoup plus claire de convaincre.

B. La composition de l'argumentation

L'ordre et la présentation des arguments et des exemples sont déterminants pour remporter la conviction du lecteur.

Le plan d'ensemble et la composition du texte sont donc des atouts majeurs.

¹ Interrogations rhétoriques : interrogations insérées dans le discours.

² Tonalité oratoire : art de convaincre en s'appuyant sur l'éloquence.

1) Les liens logiques

Relation logique	Connecteurs logiques	Fonction
Addition ou gradation	<i>Et, de plus, en outre, par ailleurs, surtout, d'abord, ensuite, enfin, d'une part, non seulement, mais encore...</i>	Permet d'ajouter un argument ou un exemple nouveau aux précédents
Parallèle ou comparaison	<i>De même, de la même manière, ainsi que, comme...</i>	Permet d'établir un rapprochement entre deux faits
Concession	<i>Malgré, sans doute, en dépit de, bien que, quoique...</i>	Permet de constater des faits ou des arguments opposés à la thèse tout en maintenant son opinion
Opposition	<i>Mais, au contraire, cependant, pourtant, en revanche, tandis que, alors que, néanmoins, toutefois, or...</i>	Permet d'opposer deux faits ou deux arguments souvent pour mettre en valeur l'un d'entre eux
Cause	<i>Car, en effet, étant donné, parce que, puisque, en raison de, sous prétexte que, dans la mesure où...</i>	Permet d'exposer l'origine, la raison d'un fait
Conséquence	<i>Donc, c'est pourquoi, par suite, de là, d'où, dès lors, de sorte que, si bien que, par conséquent...</i>	Permet d'énoncer le résultat, l'aboutissement d'un fait ou d'une idée

Les liens logiques (ou connecteurs logiques) servent à relier les idées entre elles. Ils indiquent les différentes étapes du raisonnement

2) Les différents modes de raisonnement

- ◆ Le raisonnement concessif : admettre l'objection d'un interlocuteurs éventuel puis réfuter ce qu'il dit en maintenant son propre point de vue.
Liens logiques : certes... mais, c'est vrai... mai, oui sans doute... mais...
- ◆ Le raisonnement par l'absurde : imagine les conséquences absurdes pour les réfuter.
"si l'humanité avait refusé tout progrès, nous marcherions encore à quatre pattes."
- ◆ Le raisonnement déductif : part d'une idée générale pour déduire une proposition particulière.
- ◆ Le raisonnement inductif : part d'un fait particulier pour aboutir à une conclusion de portée générale.

3) Les modalités du discours

- ⇒ Le locuteur peut rester **neutre** : on parle de tonalité **didactique** (objectivité pour informer ou expliquer)
- ⇒ La tonalité **polémique** : le locuteur s'adresse à un destinataire particulier, contredit de manière vive ou agressive.
- ⇒ La tonalité **oratoire, rhétorique** : le locuteur fait preuve de très grande éloquence.
- ⇒ La tonalité **ironique** : le locuteur prend le lecteur pour complice et fait des critiques détournées (utilisation d'antiphrases³, par exemple).

³ antiphrase : le contraire de ce que l'on pense